

“SINFONIETTA”**Chorégraphie : Jiri Kylian****Musique : Leos Janacek****Durée : 24 mn****Danseurs : 14**

©D.Jaussein.



Œuvre coup de poing, qui par la nouveauté de son style a marqué un tournant pour le Nederland Dans Theater, *Sinfonietta* a été créé en un temps record par le talentueux Jiří Kylián. Surmontant sa peur d'affronter la musique surpuissante de Leos Janacek, le chorégraphe a signé en quelques jours un ballet qui, en 1978, a fait se dresser sur leurs sièges les spectateurs stupéfaits par autant de spontanéité et de beauté.

« OCEANA »

Chorégraphie : *Lucinda Childs*

Musique : *Ovaldo Golijov*

(Durée 24 mn)

Nombre de danseurs : 17



©D.Jaussein.

Depuis les années 60 où elle participait aux performances du collectif minimaliste et avant-gardiste de la Judson Church jusqu'à *Oceana*, qu'elle crée en 2011 pour le Ballet Nice Méditerranée, Lucinda Childs n'a cessé d'affiner sa quête du mouvement perpétuel. La répétition des gestes et leur multiplication l'ont amenée à créer une danse fluide qui s'enchaîne et trouve sa force dans son éternel recommencement. Rien d'aride pourtant dans cette mélodie chorégraphique tissée à partir d'un fragment initial et s'étalant en une somptueuse dentelle. Le tour de force de Lucinda Childs est en effet d'avoir su mettre en pratique cette démarche formelle exigeante sans pour autant renoncer à la beauté de la danse. *Oceana* témoigne de la fidélité à un principe à travers une chorégraphie qui n'est jamais sèchement conceptuelle.

« OKTETT »
Chorégraphie : Uwe Scholz
Musique Felix Mendelssohn
Durée : 35'



Les lignes esquissées par ce chorégraphe au génie précoce, qui voulait tant être chef d'orchestre, dessinent les contours d'un caractère sensible et chaleureux. Grâce à sa réflexion chorégraphique, Uwe Scholz nous fait accéder par le mouvement aux nuances les plus subtiles et les plus intimes de l'Octuor en mi bémol majeur pour cordes de Mendelssohn.

Eric Vu-An, directeur artistique

DANSEUR Éric Vu-An intègre à l'âge de quinze ans le corps de ballet de l'Opéra de Paris. Il est très vite remarqué pour son interprétation puissante et sensible des grands rôles du répertoire classique. D'autres œuvres de George Balanchine, Serge Lifar, Michel Fokine, Nijinsky, Jerome Robbins, John Neumeier, lui permettent d'exprimer toute la diversité de son talent. Il aura durant sa carrière pour partenaires de grands artistes tels que Rudolph Noureev, Noëlla Pontois, Sylvie Guillem, Élisabeth Maurin, Carla Fracci, Yvette Chauviré, Marie-Claude Pietragalla, Monique Loudières, Manuel Legris, Vladimir Vassiliev, Dominique Kalfouni, Alessandra Ferri, Zizi Jeanmaire, Heather Parisi... Carolyn Carlson, Alvin Ailey, William Forsythe, Heinz Spoerli entre autres, créent pour lui des rôles majeurs, mais c'est surtout avec Maurice Béjart que l'expérience sera déterminante. Parmi les nombreux rôles qu'il lui a taillés sur mesure, *Arépo* marque un tournant décisif dans la vie et la carrière d'Éric Vu-An. Menant une carrière d'artiste indépendant, il est invité dans plusieurs grandes compagnies et sillonne le monde entier pour participer à de prestigieux événements. **ARTISTE MULTIPLE** Ses performances de comédien, notamment celle aux côtés de Didier Sandre dans *Le Martyre de Saint Sébastien* de Béjart sont vivement saluées et on le retrouve en duo avec Zizi Jeanmaire dans *Valentine's love songs* de Roland Petit. La télévision l'invite à animer de nombreuses émissions, séries et documentaires consacrés à la danse. Il tourne pour le cinéma notamment avec Bernardo Bertolucci dans *Un thé au Sahara* et on peut le voir également dans *Katia et Volodia* de Dominique Lelouche ou encore dans *Nijinsky, la marionnette de Dieu* de Philippe Vallois. **CHORÉGRAPHE** La première expérience marquante en tant que chorégraphe a lieu en 1989. Dans un spectacle monté par Maurizio Scaparro, il tient le rôle d'Antinoüs dans *Les Mémoires d'Hadrien* et crée lui-même ce solo de quinze minutes. D'autres chorégraphies suivront à un rythme rapproché. *Histoire du soldat*, *Du rhum et du coton*, *La Marseillaise noire sous les flamboyants*, *Ivresses de Dionysios*, *Isoline*... Dans le même temps, il fait preuve d'originalité et de rigueur dans sa manière d'adapter et de remonter les grands ballets du répertoire classique. **DIRECTEUR ARTISTIQUE** En 1995, Éric Vu-An est nommé directeur artistique du Ballet du grand Théâtre de Bordeaux. En 1997, il dirige l'Opéra Théâtre d'Avignon. En 2005, il est associé à la direction du Ballet National de Marseille et depuis 2009, il est directeur artistique du Ballet Nice Méditerranée. **DISTINCTIONS** 2011 : Commandeur des Arts et Lettres, Prix international Ariston Proballet pour la danse et l'art. 2008 : Officier de l'Ordre national du Mérite. 2005 : Prix Ludmilla Tchérina. 2004 : Chevalier de la Légion d'honneur. 1991 : Chevalier des Arts et Lettres. Prix Aquidanza, Italie. Prix Art Danza, Italie. Prix Gino Tani, Italie. 1986 : Prix Nijinski décerné par Serge Lifar et l'université de la danse. 1980 : Médaille d'argent au concours international de danse de Varna. 1982 : Premier Grand prix du cercle Carpeaux.

LES ORIGINES DE LA COMPAGNIE

Le Ballet de l'Opéra de Nice est créé en 1947 sous l'impulsion de Pierre Pasquini. Son premier maître de ballet est Madame Françoise Adret. Jusqu'en 1959, la direction du ballet fait appel à des chorégraphes de renom ainsi qu'à des étoiles invitées afin de présenter des créations liées aux commandes musicales de l'Opéra. Claire Motte, Youly Algaroff, Claire Sombert, Lyane Daydé, Josette Amiel, John Gilpin entre autres, marqueront de leur présence cette première période. La compagnie est successivement dirigée par Lycette Darsonval, Jean-Pierre Ruffier, Tony Pardina, Martine Parmain, Jean-Michel Bouvron, Marc Ribaud et Eleonora Gori.

LA COMPAGNIE ACTUELLE

Après une parenthèse de quelques années, la nouvelle Municipalité souhaite redonner ses lettres de noblesse à la danse et décide de redynamiser la compagnie de l'Opéra de Nice en la dotant d'un Directeur Artistique de premier ordre. Le choix se porte sur Éric Vu-An, danseur réputé, passé par l'Opéra de Paris, ayant collaboré avec les plus grands chorégraphes et qui a déjà dirigé plusieurs théâtres. Avec son arrivée en 2009, la compagnie prend un nouvel essor en devenant « Le Ballet Nice Méditerranée ». Afin de mieux servir le répertoire et la vision artistique du nouveau directeur, huit postes de danseurs solistes sont alors créés. Des collaborations sont mises en place avec d'autres structures telles que le département danse du C.N.R.R (Conservatoire de Nice) et l'Ecole de Danse Supérieure de Cannes Rosella Hightower, ainsi qu'avec le Monaco Dance Forum pour lequel Le Nouveau Ballet Nice Méditerranée est invité à se produire en décembre 2009, dans le cadre des commémorations du Centenaire des Ballets Russes.

Dans un même esprit d'ouverture, la compagnie présente à Nice une saison estivale en extérieur au Théâtre de Verdure. Sa programmation hors les murs inclut également le Théâtre National de Nice et les Jardins de Cimiez. Afin d'initier le jeune public à la danse, elle propose des projets pédagogiques et intensifie son rayonnement grâce à des échanges avec d'autres compagnies de danse.

Enfin, sa réputation internationale s'amplifie grâce à des tournées plus nombreuses : Italie – Espagne – Chine – Hong Kong (Festival « French May ») – Cuba - Russie...

Tels sont les objectifs qui modèlent le nouveau visage du Ballet Nice Méditerranée.

LE REPERTOIRE

Les premières représentations de cette compagnie renouvelée ont lieu en janvier 2010 à l'Opéra Nice Côte d'Azur, devant un public venu nombreux, avec un programme qui rend hommage aux Ballets russes. La même année, elle fait massivement entrer dans son répertoire des œuvres très variées. Le ton est donné. Le Ballet Nice Méditerranée fonde sa nouvelle identité sur sa capacité à s'approprier les styles de danse les plus diversifiés et les plus exigeants.

Le Répertoire classique :

La Compagnie est réputée pour la qualité de ses danseurs qui ont tous reçu une formation classique de haut niveau et excelle dans l'interprétation du grand répertoire. Les balletomanes les plus exigeants ont pu le vérifier à travers la présentation d'œuvres telles que : *Don Quichotte* (E. Vu-An) – *Coppélia* (E. Vu-An) - *Les Sylphides* (M. Fokine) *Allegro Brillante*, *Chaconne* et *Concerto Barocco* (G. Balanchine) - *Suite en blanc* et *Roméo et Juliette* (S.Lifar) - *Raymonda* (E. Vu-An d'après Petipa) - *Sylvia* (E. Vu-An d'après L. Mérante) - *Les deux pigeons* (E. Vu-An d'après A. Aveline) – *Soir de fête* (L. Staats) , *La Sylphide* (D. Bjorn d'après A. Bournonville).

La modernité :

Si la danse classique définit une part essentielle de l'identité du Ballet Nice méditerranée, la compagnie se tourne également vers une forme de danse plus moderne qui ne rompt jamais pour autant avec le classique. Sont ainsi inscrits au répertoire du Ballet : *l'Après-midi d'un Faune*- Nijinsky *Cantate 51* (M.Béjart) - *Pas de Dieux*, qui n'avait plus été programmé depuis plus de 40 ans en France (G. Kelly, remonté par Claude Bessy) - *Viva Verdi* (L. Cannito , 2010) - *Marco Polo* (L. Cannito, 2010)- *The Envelope* (D. Parsons), *Por vos Muero*, *Gnawa* (N. Duato) – *Voluntaries* (G. Tetley) - *La Pavane du Maure* (J.Limon) - *Adagietto* et

Rhapsodie (O. Araiz) - *Three Preludes* (B. Stevenson) - *Night Creature* d'Alvin Ailey - *Sinfonietta* de Jiri Kylian, *Troy Game* (R. North)- *En Sol* de Jerome Robbins – *Oktett* d'Uwe Scholz

Les créations :

Enfin, à la demande d'Éric Vu-An, des grands noms de la danse sont invités à chorégrapier pour la Compagnie des oeuvres originales qui font d'elle un lieu de découverte et de création. Ont ainsi été créés pour le Ballet Nice Méditerranée : *La Campanella* (G.Mancini, 2010) – *Oceana* (Lucinda Childs, 2011) - *Verse Us* (D. Rhoden, 2014) nominés aux Benois de la Danse 2015.

[Contacts]

Opéra Nice Côte d'Azur

Ballet Nice Méditerranée

4-6 rue Saint-François de Paule 06300 Nice

www.opera-nice.org

Directeur Général Opéra Nice Côte d'Azur :

Eric Chevalier

Directeur Artistique :

Eric Vu-An

eric.vu-an-binh@ville-nice.fr

Déléguée administratif :

Isabelle Bibloque

isabelle.bibloque@ville-nice.fr

33 (0)4 92 29 32 69

